

Le ministre de la Culture donne raison à Serge Klarsfeld, en retirant l'auteur controversé des «célébrations nationales». L'universitaire Henri Godard parle d'«une forme de censure».

Au nom de l'Association des fils et des filles de déportés juifs de France, **Serge Klarsfeld a obtenu rapidement gain de cause**. Il y a quarante-huit heures (le jeudi 20 janvier, ndlr), il demandait le retrait du nom de Louis-Ferdinand Céline, mort il y a cinquante ans, du recueil «Célébrations nationales 2011».

La raison invoquée était simple : «l'antisémitisme virulent» de l'écrivain, auteur de pamphlets ignobles. «Son talent ne doit pas faire oublier l'homme qui lançait des appels au meurtre des Juifs sous l'Occupation. Que la République le célèbre, c'est indigne», expliquait Serge Klarsfeld. Une vive polémique s'est ensuivie.

Vendredi soir (21 janvier, ndlr), il a été entendu : le ministre de la Culture, Frédéric Mitterrand, a affirmé : «Après mûre réflexion, et non sous le coup de l'émotion, j'ai décidé de ne pas faire figurer Céline dans les célébrations nationales.» Il a ajouté que ce retrait n'était pas un désaveu du haut comité chargé de sélectionner les 500 personnalités et événements à célébrer cette année. Serge Klarsfeld s'est dit heureux de la nouvelle.

«On ne peut pas distinguer les deux Céline»

De son côté, Henri Godard, professeur émérite à la Sorbonne, grand spécialiste de Céline, et auteur de la notice contestée, s'est indigné : «C'est une forme de censure.» Présent au moment où le ministre de la Culture annonçait la nouvelle, Henri Godard ajoute : «Je me sens piégé, j'ai appris le retrait en même temps que tous les journalistes. Pourtant, j'avais bien souligné dans la notice que l'on ne pouvait pas distinguer les deux Céline : le grand écrivain et l'antisémite.»

Pour Frédéric Vitoux, de l'Académie française et biographe de Céline, «retirer le nom d'un catalogue, c'est aussi vain que Staline faisant effacer les photos des dirigeants communistes qu'il n'aimait pas. Ça n'empêchera pas que Céline a écrit des horreurs et qu'il est l'un des plus grands écrivains français. Nier que Céline est traduit dans le monde entier et même en hébreu, c'est ridicule. Faut-il retirer la traduction en hébreu de Voyage au bout de la nuit ?» Et d'enfoncer le clou : «Je serais Serge Klarsfeld, je voudrais, au contraire, qu'on multiplie les études sur Céline pour comprendre comment il a pu écrire Bagatelle pour un massacre.»